

# L'EXPRESS

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL, FONDÉ LE 2 OCTOBRE 1738

VENDREDI 10 JUIN 2016 | www.arcinfo.ch | N° 132 | CHF 2.70 | J.A. - 2002 NEUCHÂTEL

## RELATIONS FRANCO-SUISSES

# Fort élan associatif de part et d'autre de la frontière

Que ce soit à l'occasion de courses de ski de fond, de concerts symphoniques, de marchés des terroirs ou de manifestations œcuméniques, des milliers de Francs-Comtois et de Suisses de l'Arc jurassien se rencontrent chaque année de part et d'autre de la frontière.

Fête du Doubs, Francovelosuisse ou Transjurassienne... Sur l'ensemble de l'Arc jurassien, on compte quelque 80 manifestations transfrontalières. «Un élan spectaculaire!», que le Forum transfrontalier Arc jurassien souhaite mettre en lumière. «Étonnantes et peu connues, ces collaborations sont pour la plupart nées spontanément, sur la base du bénévolat», a rappelé hier le Neuchâtelois Jacques-André Tschoumy, lors d'une conférence de presse organisée à Villers-le-Lac. «Autrefois, prévalait dans l'Arc jurassien franco-suisse le sentiment d'une appartenance commune. La Grande Guerre de 1914, puis celle de 1939, et surtout l'avènement de l'Union européenne ont cassé ce sentiment, ont déterminé des intérêts si divergents que dans la rue, aujourd'hui, on se demande même si notre passé et notre avenir sont vraiment communs», a expliqué Jacques-André Tschoumy.

### On ne compte pas ceux de Villers nés au Locle

Maire de Villers-le-Lac, Dominique Mollier se souvient toutefois d'un temps pas si lointain, où les Françaises allaient accoucher à la maternité du Locle et où leurs enfants fréquentaient la pouponnière des Brenets. «Dans les années 1960, on ne compte pas le nombre de gens de Villers-le-lac qui sont nés au Locle. C'était la maternité la plus proche. Jusqu'à ce que la Sécurité sociale mette son veto et ne rembourse plus celles qui allaient accoucher en Suisse.»

Mais à l'époque, et les mémoires de la Madeleine Proust, alias Laurence Sémonin, en attestent,

les échanges étaient courants. «On disait qu'on allait au lac de Neuchâtel, pas en Suisse», se souvient Dominique Mollier. «Pour nous, c'était une seule et même région. Les tensions ont augmenté à mesure que la situation économique se tendait, dans les années 1980, après la crise du quartz.»

### Trois frontaliers en 1958

Mais avant cela, il n'y avait pas de rivalité comme aujourd'hui. En 1955, c'était la parité niveau monnaie. Un franc suisse égalait un franc français. Et il y avait du boulot partout. «En 1958, il n'y avait que trois frontaliers!», se souvient en souriant Dominique Mollier. Aujourd'hui, ils sont plus nombreux à venir travailler en Suisse, comme on le sait. Et le nombre de Suisses installés de l'autre côté de la frontière est aussi en constante augmentation. «Ce sera encore le cas dans le nouveau lotissement prévu à Villers.» Les mentalités ont changé à cause de la situation économique. «Aujourd'hui, on parle de profiteurs d'un côté et de nantis de l'autre. C'est donc important de mettre en avant les choses que l'on fait ensemble. Il faut se redire qu'on s'aime.»

D'où l'intérêt de ces collaborations «qui contribuent à recréer un sentiment d'appartenance commune», salue Jacques-André Tschoumy. Synthèse du travail du Forum transfrontalier jeudi prochain, dès 17h, à la salle des fêtes de Villers. Entrée libre. **OSYB**